

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 920

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INVITE DE DP
Sorcellerie

La mode est aux gourous, aux guérisseurs, aux devins. Le président des Etats-Unis laisse son épouse consulter une voyante avant de fixer ses rendez-vous. On ne peut plus entamer une conversation sans décliner son signe du zodiaque (moi, c'est Julienas, 3 décans), ni écouter la radio romande sans tomber sur un chosologue quelconque. On nage en pleine sorcellerie. Plus c'est gros, mieux ça marche. On vous masse les pieds, ce qui est agréable, et on appelle ça réflexothérapie en construisant une théorie fumeuse (deux différences entre ça et le massage thaïlandais: pour ce dernier, on ne masse pas les pieds, et on paie d'avance). Il y a des naturopathes, des auriculothérapeutes, des mages, des faiseurs de secret. Hahnemann a réussi à créer une sorte d'église. Et Lyssenko ricane dans sa tombe: il a fait école. Partout, la foi remplace la raison.

**La mémoire
de l'eau**

On croyait avoir tout vu et le D^r Benveniste réussit encore à nous étonner. Il obtient de la revue *Nature* la publication des résultats d'une expérience sur la «mémoire de l'eau». L'éditeur prend des précautions, mais le mal est fait: grand battage médiatique, et la foi nouvelle prend naissance. L'enjeu est énorme (au sens financier du terme): ce n'est rien d'autre que la possibilité de légitimer l'homéopathie. C'est une branche «porteuse», comme disent les économistes. L'investissement est faible: un robinet et des flacons. On peut toujours analyser le contenu de ces flacons. Ils ne contiennent par définition, compte tenu des dilutions, plus de principe actif. Or, coïncidence: la recherche a été financée en grande partie par les Laboratoires Boiron qui fabriquent des produits homéopathiques. Pas besoin d'être spécialiste pour avoir l'intuition, au départ, qu'un

produit dilué à 1/10¹²⁰ n'a aucun effet (j'ai essayé avec une goutte d'absinthe dans une carafe d'eau, ce qui est une moins grande dilution; ça n'avait ni le goût ni les effets du principe actif). Des essais avaient d'ailleurs été faits dans le domaine de l'homéopathie, sérieusement pour une fois (nombre suffisant de cobayes, procédure en double-aveugle). Ils portaient sur le rétablissement du transit intestinal après une intervention chirurgicale. Les résultats obtenus avec le produit homéopathique ont été les mêmes qu'avec le placebo.

**Devoirs
de vacances**

Surtout, la méthode utilisée par le D^r Benveniste ne semble pas des plus fiables. Il cherche à faire «éclater» des basophiles avec son eau à mémoire, et mesure le résultat en colorant ces basophiles. Mais le colorant est mal choisi; il n'est d'ailleurs plus utilisé ailleurs. Il est même possible que le résultat soit dû, en partie, au colorant. Des vérifications ont été faites dans des laboratoires sérieux. Elles montrent que les résultats obtenus par le D^r Benveniste sont, au moins, aléatoires. Le battage autour de la pseudo-découverte était certainement dû au fait que les journalistes, en été, ont tendance à copier les confrères, à inventer de toute pièce les événements, à exploiter les «marronniers». Grâce à une princesse en Angleterre et à la mémoire de l'eau, le remplissage de colonnes a pu avoir lieu.

Le problème reste entier. Il manque quelque chose à l'individu de 1988, et il croit que ce sont des soins de santé. Il a besoin d'être materné, rassuré; ce qu'il tient pour de la magie, avec les «miracles» que cela entraîne (on a vu ces derniers temps Lourdes relever la tête) le reconforte. Pourquoi ne pas remplacer tout ce fatras de méthodes par la distribution de sugus, comme au jardin d'enfants?

Ça ne fait pas d'effet non plus, mais c'est bon, et favorable au maintien de l'emploi dans une branche économique qui en a bien besoin.

Philippe Bois

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Philippe Bois est professeur de droit aux Universités de Neuchâtel et Genève.

DP **Domaine
Public**

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley

Rédacteur: Pierre Imhof

**Dans ce numéro et dans l'index,
vous trouverez les signatures de:**

Eric Baier	(eb)
Iurg Barblan	(ib)
François Brutsch	(fb)
Jean-Daniel Delley	(jd)
André Gavillet	(ag)
Françoise Gavillet	(fg)
Jacques Guyaz	(jg)
Pierre Imhof	(pi)
Yvette Jaggi	(yj)
Wolf Linder	(wl)
René Longet	(rl)
Charles-F. Pochon	(cfp)
Rédaction	(réd)
Jean-Luc Seylaz	(jls)

Les invités de DP:

Philippe Bois	(pb)
Mario Carera	(mc)
Jean-Pierre Ghelfi	(jpg)
Jean-Christian Lambelet	(jcl)
René Meylan	(rm)
Laurent Rebeaud	(lr)

Les articles marqués d'un astérisque (*) sont des réactions de lecteur; les signatures en majuscule indiquent un éditorial.

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612,
1002 Lausanne
Tél. 021 22 69 10 CCP: 10-15527-9

Composition et maquette:

Lilliane Berthoud, Pierre Imhof,
Françoise Gavillet

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA